

# FICHE METHODE N°11 – LA LECTURE DE LA BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS

## 1 – Présentation :

La Balance des Paiements courants est un **compte** (publié par la banque de France) qui retrace **l'ensemble des échanges** de biens, de services, de revenus et de transferts définitifs effectués durant une année **entre la France** (métropole et DOM) **et le reste du monde**.

Les données sont fournies par les douanes (mais depuis 1993 chaque entreprise a l'obligation de déclarer ses échanges avec l'extérieur aux douanes) et les banques.

Une balance comprend :

- Un flux sortant (sorties de devises) ;
- Un flux entrant (entrées de devises) ;
- **Un solde** qui est égal aux flux entrant – le flux sortant.
- Pour simplifier, lorsque de l'argent rentre, l'opération est enregistrée avec un signe positif et lorsque de l'argent sort, l'opération est enregistrée avec un signe négatif.

La Balance courante s'inscrit dans un ensemble plus vaste : la Balance des paiements. Cette dernière fonctionne selon le **principe de la double écriture** : chaque opération est inscrite deux fois. Il y a ainsi un quasi-équilibre entre le compte des transactions courantes et le compte financier : un excédent commercial (enregistré avec un signe positif dans le compte de transactions courantes) va être placé/investi dans le Reste Du Monde (enregistré avec un signe négatif).

## 2 – Les composantes de la Balance des paiements courants

Le compte des transactions courantes regroupe la balance commerciale et la balance des services, la balance des revenus et la balance des transferts courants.

**1 – La balance commerciale** enregistre les exportations (entrées de devises) et les importations (sorties de devises) de **biens**. Le solde de ces échanges peut être :

- **Excédentaire** si les exportations sont > aux importations (taux de couverture > 100%)
- **Équilibrée** si les exportations = les importations (taux de couverture = 100%)
- **Déficitaire** si les exportations < aux importations (taux de couverture < 100%).

Un pays est obligé d'importer des biens qu'il ne produit pas ou qu'il fabrique en quantité insuffisante par rapport à la demande. Les importations sont donc souvent incompressibles (ex : le pétrole). **Les quantités importées dépendent donc des variations de la production**, du PIB, (effet quantité). Une forte croissance de la production se traduira par un surcroît d'importations. Mais, **l'importance des importations dépend aussi des variations des prix** des produits importés (effet prix). La hausse des prix du pétrole augmentera la facture pétrolière, c'est-à-dire augmentera la valeur des importations.

Pour payer ses importations, un pays est donc obligé d'exporter. Les exportations sont aléatoires. **Les quantités exportées dépendent de la compétitivité du pays**, c'est-à-dire de sa capacité à vendre des produits de qualités fortement demandés à un prix concurrentiel (effet quantité). Mais, **la valeur des exportations dépend aussi du prix des produits exportés** (effet prix). La compétitivité comprend donc :

- **La compétitivité-prix** : à qualité égale, les produits nationaux doivent être moins chers que ceux des pays concurrents ;
- **La compétitivité structurelle** : à prix égal, les produits nationaux doivent être les mieux adaptés à la demande mondiale que ceux des pays concurrents.

**2 – La balance des services** enregistre tous les échanges de services (touristiques, de transport, d'expertise, d'assurance, financiers). La vente d'un service national à un non résident se traduit par une entrée de devises (Un américain dormant dans un hôtel français). L'utilisation d'un service produit par un non résident provoque une sortie de devises (Un français voyageant avec la compagnie aérienne United Airlines).

**3 – La balance des revenus et des transferts courants** enregistre les échanges de revenus (salaires des expatriés, profit des filiales à l'étranger transférés sous la forme de dividendes, paiements des intérêts aux banques, épargne des immigrants, aide aux pays en voie de développement...).

### **3 – L'équilibre de la balance des paiements courants**

**La balance courante (ou des paiements courants ou des transactions courantes)** enregistre les opérations à caractère définitif qui n'auront aucune contrepartie. Elle est égale à :

$\text{Balance courante} = \text{Balance commerciale} + \text{Balance des services} + \text{Balance des revenus et des transferts}$
---

- **Si la balance est excédentaire**, le pays **vit au dessous de ses moyens**, il dégage une capacité de financement et engrange des devises qu'il va pouvoir :
  - **Investir directement à l'étranger** (création d'une filiale, prise de contrôle d'une société étrangère) ;
  - **Placer à l'étranger** (achat d'actions, d'obligations du reste du monde), ce qui est considéré comme un « investissement de portefeuille » ;
  - **Prêter**, par l'intermédiaire des banques, aux non résidents à court, moyen ou long terme ;
  - **Thésauriser** ces devises dans les réserves de la Banque centrale. Elles serviront à défendre le cours de la monnaie nationale : vente de devises et achat d'euros pour en faire remonter le cours ;
  
- **Si la balance est déficitaire**, le pays **vit au dessus de ses moyens**. Il a un besoin de financement et un manque de devises. Il va devoir :
  - **Vendre des actifs** (terrains, immeubles, actions) à des non résidents, c'est-à-dire attirer des firmes ou des ménages non résidents sur son territoire ;
  - **Emprunter** des capitaux à des banques non résidentes ;
  - **Puiser** sur ses réserves de changes de la Banque centrale.